

Sentier littéraire

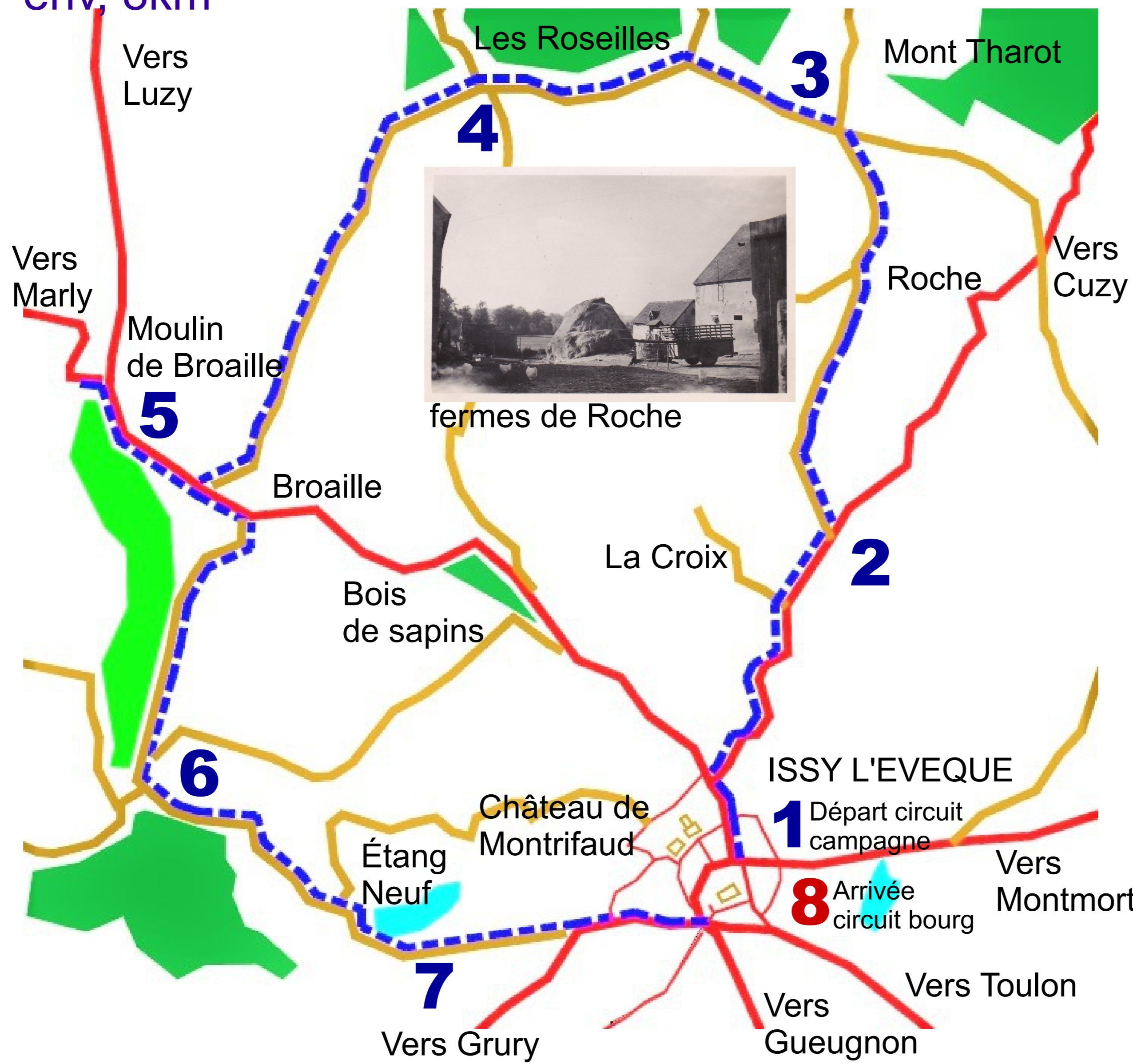
« sur les pas d'Irène Némirovsky »

Au long de ces deux circuits, prenez le temps d'imaginer cette dame marchant tout en écrivant ou assise sur son chandail bleu. Les gens autant que les lieux étaient sa source d'inspiration...

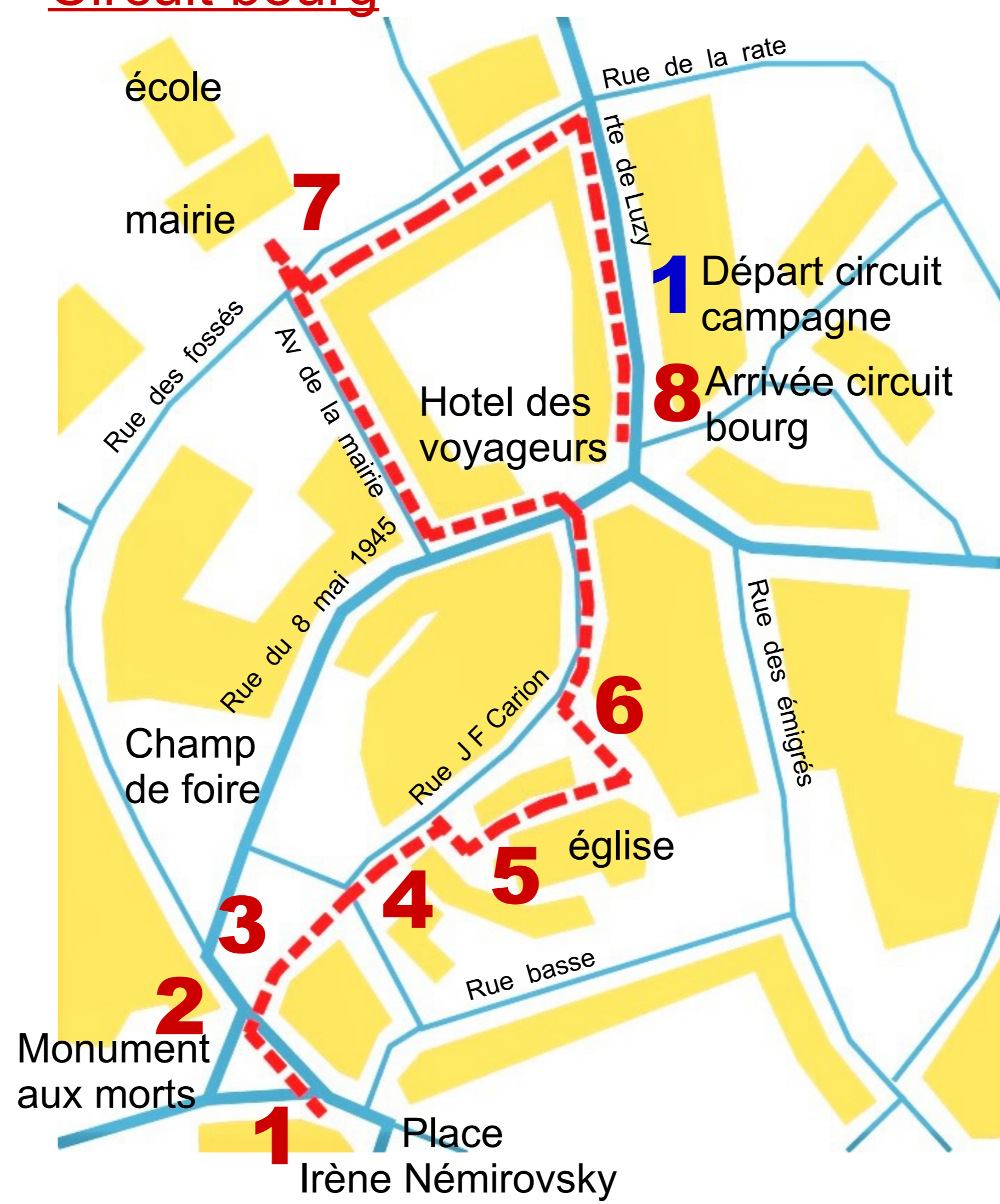


Hotel des voyageurs

Circuit campagne : env. 8km



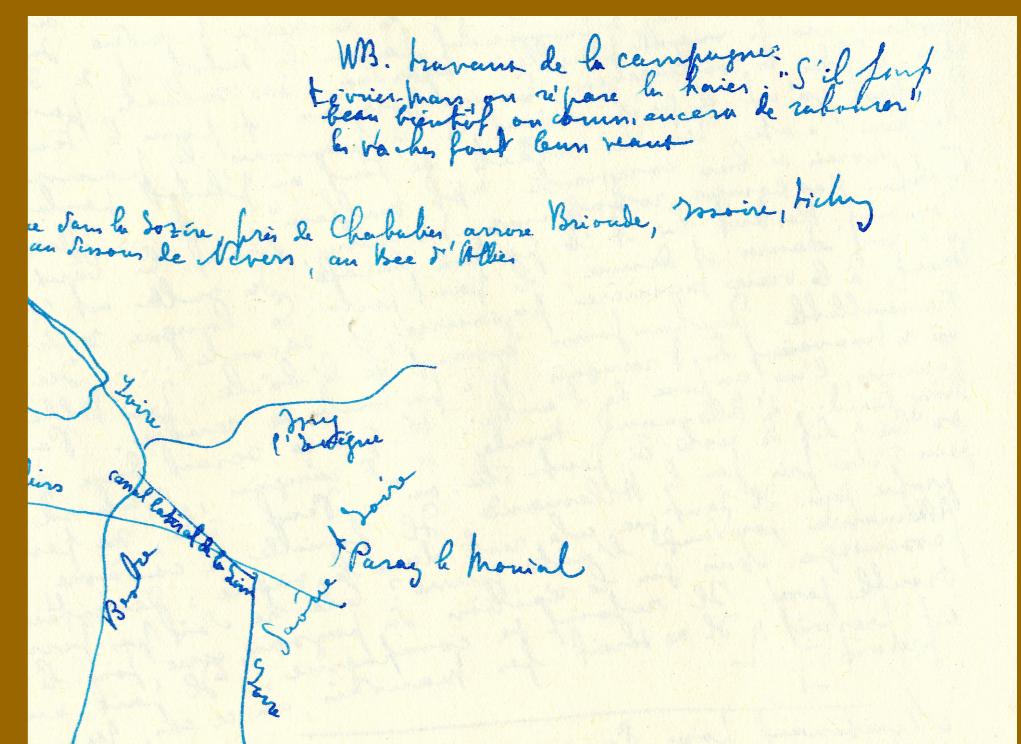
Circuit bourg



Irène Némirovsky, née à Kiev en 1903, a quinze ans quand les troubles révolutionnaires la chassent de Russie avec les siens. Après un passage par la Finlande, la famille gagne la Suède d'où ils rejoindront la France en 1919. C'est à Paris, à dix-huit ans, qu'elle publie ses premiers contes. Elle danse, rit, étudie, se marie avec Michel Epstein et, en 1929, donne naissance à une fille, Denise. Un mois plus tard, un roman implacable, aussitôt traduit dans le monde entier et porté à l'écran, fait sa renommée : *David Golder*. Une dizaine de romans et de nombreuses nouvelles suivront, dictés par l'héritage familial, le souvenir d'être russe, l'étrangeté d'être juive, la volonté d'être française, puis par la nécessité de faire vivre son foyer à l'heure des premières lois antijuives.

L'œuvre littéraire

Impossible de réduire la romancière au succès posthume et universel de *Suite française*, chronique cruelle et drôle de l'Exode et de l'Occupation, mais aussi expression d'une réticence à « vivre, penser, aimer avec les autres, en fonction d'un État, d'un pays, d'un parti ». Rétive à tout « destin communautaire », Irène Némirovsky n'a jamais nié qu'elle était juive ; mais elle ne s'en fait pas gloire et reçoit le baptême en 1939, à défaut de la nationalité française. Du *Bal* (1929) aux *Chiens et les Loups* (1940), en passant par l'autobiographique *Vin de solitude* (1935), elle ne cesse pourtant d'inviter dans son œuvre ces personnages d'étrangers indésirables, sans pitié mais non sans tendresse, et présente à la France des années de crise le miroir déplaisant de la xénophobie. Au risque, parfois, d'être mésinterprétée : ainsi *David Golder*, roman controversé qui la rendit célèbre.



Pourquoi Issy-l'Évêque ?

À la déclaration de guerre, en 1939, ses deux filles sont mises en sécurité chez les parents de leur nourrice à Issy-l'Évêque, où début 1940, Irène se rendra par le train pour « voir ses enfants évacués ». Elle s'y installe en juin, peu avant l'Exode, à l'Hôtel des Voyageurs ; puis, fin 1941, dans une grande maison au centre du village. C'est dans cette même maison qu'Irène puis son mari seront arrêtés.



L'arrestation

Apratride au regard de la loi, contrainte de publier sous un prénom, elle est arrêtée le 13 juillet 1942 par la police française. Quatre jours plus tard, elle fait partie du convoi n° 6 depuis Pithiviers pour Auschwitz. Elle y mourra un mois après son arrivée. Son mari Michel Epstein sera arrêté le 8 octobre 1942, transféré à Drancy, puis Auschwitz, où il sera gazé. Les deux fillettes, Denise et Elisabeth, seront sauvées, cachées par les institutrices du village, puis emmenées dans le Bordelais par la dame de compagnie de leurs parents.

Irène Némirovsky laisse un roman inachevé, *Suite française*, une fresque entreprise à Issy en novembre 1940. Ce livre, son chef-d'œuvre, sera publié de façon posthume en 2004. « Moi, disait-elle, je travaille sur de la lave brûlante... »



ISSY-L'ÉVÊQUE

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

« Née à l'Est, Irène est allée périr à l'Est. Arrachée pour vivre à sa terre natale, elle a été arrachée pour mourir à sa terre d'élection. Entre ces deux pages s'inscrit une existence trop courte, mais brillante : une jeune Russe est venue déposer sur le livre d'or de notre langue des pages qui l'enrichissent. Pour les vingt années qu'elle aura passées chez nous, nous pleurons en elle un écrivain français. »
Jean-Jacques Bernard, 1946

Irène Némirovsky, born in Kiev in 1903, was 15 years old when revolutionary events drove her and her parents from Russia. They arrived in France in 1919. It was in Paris, at the age of 18, that she had her first works in French published. She married Michel Epstein and in 1929 her work David Golder appeared. Irène never denied that she was Jewish but she did not make a big issue of it (her work reflected her family history, remembering her Russian origins, the strangeness of being Jewish, her willingness to be French). Suite française is a cruel yet wry account of the exodus before the invaders and the subsequent occupation. Written in Issy l'Évêque, it remained unfinished. Published posthumously, it was awarded the Prix Renaudot in 2004. Why Issy l'Évêque ? Upon the declaration of war in 1939, her two daughters Denise and Elisabeth, were placed in safe hands in the home of the her wet nurse's parents in Issy l'Évêque, the village to which the whole family moved in June of that year. Here they quickly set up home, firstly, in the Hôtel des Voyageurs (8) and then, at the end of 1941, in a large house (1) in the heart of the village. Irène was arrested by French police officers on 13 July 1942 and subsequently deported to Auschwitz where she died one month later. Her husband was arrested on 8 October 1942 and gassed in Auschwitz. The two daughters were saved, hidden by the village school teachers.

Remerciements à : M. Nicolas Dauplé, petit-fils d'Irène Némirovsky – M.Olivier Philipponnat, biographe d'Irène Némirovsky – l'IMEC – Mme Georgette Dufour: